

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **69 (1981)**

Heft [3]

PDF erstellt am: **20.10.2020**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Elles se sont même prêté leurs ciseaux...

« Que signifie ce grand rassemblement où les **femmes du parti vigilant** vont côtoyer les **femmes du parti du travail**, où le **Groupe féminin radical** va sourire à **Pour un mouvement des femmes** ? » Telle était la question posée par un hebdomadaire romand à la veille des festivités prévues à Genève pour le dixième anniversaire du suffrage féminin. Réponse : « Une possibilité privilégiée pour des prises de conscience féministe, peut-être. Mais sûrement aussi, une ambiguïté profonde, une unanimité de façade et de parade. »

En effet, on a vu les 6 et 7 février derniers le stand des femmes du parti du travail à côté de celui des femmes vigilantes. En effet, les affiches bariolées de slogans féministes côtoyaient les savants arrangements floraux d'autres groupes.

Et alors ?

« Une possibilité privilégiée de prise de conscience féministe » ? Merci du compliment, on n'en attendait pas tant. Il aurait certes été touchant que des groupes organisés d'anti-féministes viennent tenter à la Maison des jeunes une ultime « prise de conscience » avant de se décider à voter **non** le 14 juin. Mais — phénomène étrange que nous déplorons — il semblerait que ceux-ci se soient moins volontiers déplacés que celles et ceux que la prise de conscience avaient déjà quelque peu effleurés avant de venir.

Quant à l'unanimité de façade, c'était plus raté encore. En fait de façade, les groupes se sont attachés à ce qu'on les distingue clairement les uns des autres : à chacun son stand et ses couleurs ; à chacun ses revendications et ses attachements politiques bien affichés, en grosses lettres, afin justement qu'on ne mélange pas tout. C'est vrai, j'ai surpris lors des préparatifs une femme de gauche qui prêtait ses ciseaux à une femme de droite. Mais ce fâcheux incident mis à part, il n'y avait, honnêtement, de confusion possible pour **personne**.

... Sauf sur un point, et **le seul** qui ait jamais été mentionné comme terrain d'unanimité entre ces différents groupes : la votation des 13 et 14 juin prochains sur l'égalité des droits. C'est — on le concède — la seule fois depuis dix ans que tous les mouvements de femmes sont d'accord : raison pour laquelle suffrage et égalité pouvaient se fêter de pair, tous groupes réunis mais non confondus.

Mais quand sur un thème, ne serait-ce qu'une fois tous les dix ans, des personnes de gauche à droite en passant par le centre se retrouvent du même avis pour différentes raisons ; et que ces mêmes personnes ont encore le toupet (Mon Dieu, qu'est-ce que les gens vont dire) d'afficher leur accord sur ce point particulier, c'est là que les spectateurs, eux, ne sont plus d'accord : ils se mettent à siffler, ils se mettent en colère. Car ils n'aiment pas — c'est bien connu — quand l'histoire se complique : quand les « bons » et les « méchants » s'avisent — une fois n'est pas coutume — de se donner le mot.

Le mot : un seul en effet puisque c'est le même **oui** que l'on entend de gauche à droite sur l'égalité des droits. « Unanimité de parade », bien sûr. Cela paraît suspect ! Entre hommes ce sont sans doute des choses qui ne se font pas...

Mais qu'on pardonne aux femmes ce saugrenu caprice qui les incite sur un point à ne pas trop se diviser. C'est qu'elles ont en commun, au-delà de leurs divergences, au-delà d'oppositions que personne ne conteste, un handicap qui les rassemble sans nul besoin de compromis : comme disait l'hebdomadaire, « le seul fait d'être femme, cette circonstance aggravante » qui encore aujourd'hui, et jusqu'à nouvel ordre, frappe sans distinction de parti.

Corinne Chaponnière

femmes

SUISSES

Mensuel féministe
indépendant

Soutenu par l'Alliance de Sociétés féminines suisses et par l'Association suisse pour les Droits de la Femme

Adresse du journal : BP 194, 1227 Carouge, GENÈVE

Rédactrice responsable :

Corinne Chaponnière

Equipe de rédaction : Jacqueline Berenstein-Wavre, Perle Bugnion-Secretan, Martine Grandjean, Bernadette von der Weid

Présidente du Comité du journal : Simone Chapuis

Rédaction et services de presse :

Corinne Chaponnière, tél. (022) 20 86 45

Administration et abonnements :

Edwige Tendon, tél. (022) 12 11 791

Publicité : Publi-Annonces SA, 22, rue du Mail, 1205 Genève, tél. (022) 28 05 77/78

Abonnements : 1 an : Suisse Fr. 30.— ; Etranger Fr. 35.— ; renouvelés d'office, sauf dénonciations préalables

Impression : Etablissements Ed. Cherix et Filanosa SA, Nyon.

Sommaire

Pages

L'équipe de FS	2
Editorial	3
La vie quotidienne	4
Quoi de neuf en Suisse ?	5-6
Fêtes d'anniversaire	7-8
Le chemin du bien-être	9
Courrier	10
Enquête : la police au féminin	11-14
Une opinion	14
International	15
D'un canton à l'autre	16-18
Votations	18
Travail	19
Interview : Gabrielle Faure	20

Des meubles... des objets... des vêtements... qui vous encombrant ? ...alors faites appel à

LA RENFILE Tél. (022) 41 11 70

Service gratuit de ramassage et récupération du

Centre social protestant - Genève

14, rue du Village-Suisse

Les petits objets ou les vêtements peuvent y être déposés directement.